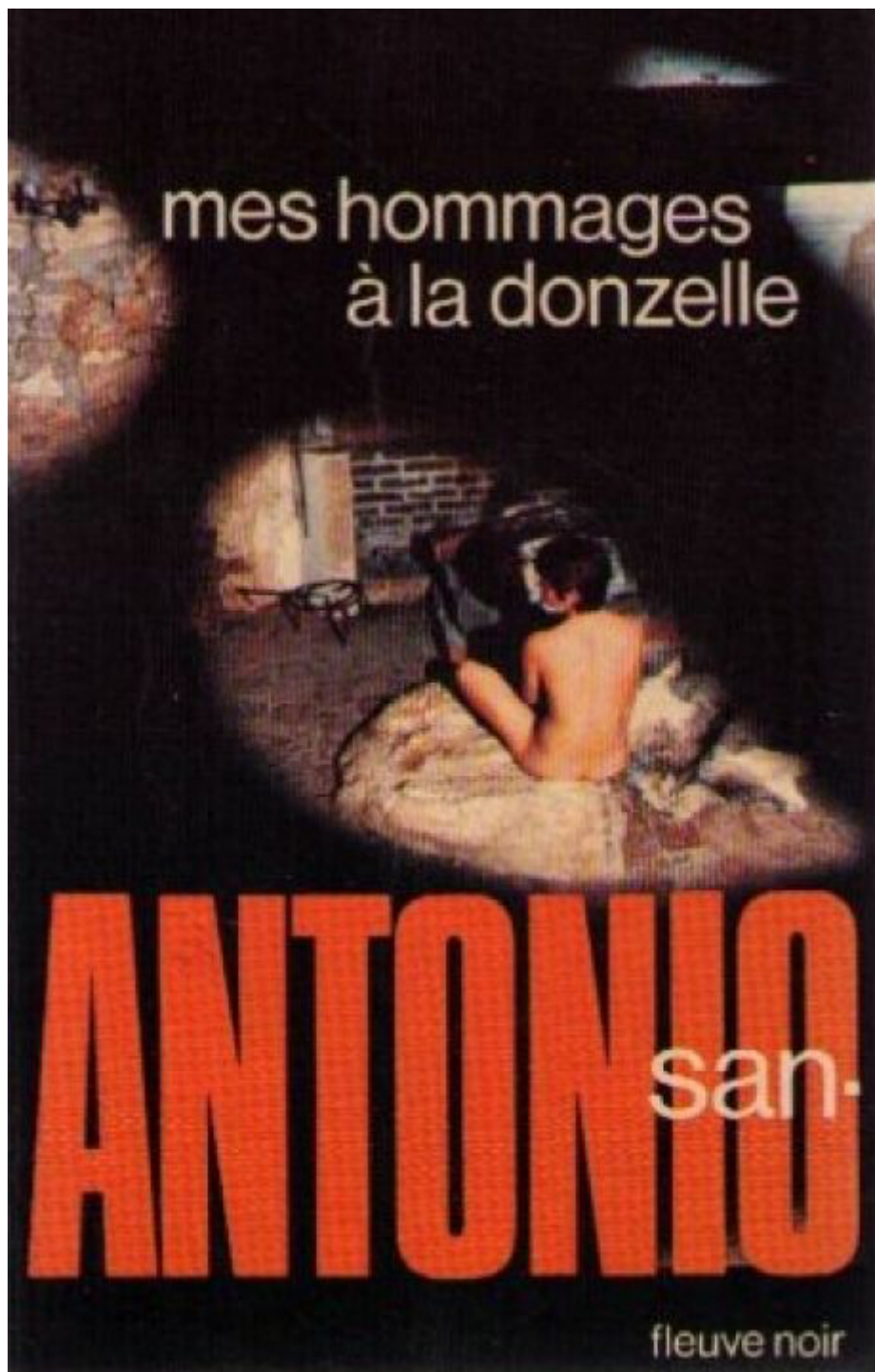


San Antonio : Mes hommages à la donzelle de
Frédéric Dard (Editions Fleuve Noir - 1952
Réédition 1975)



C'est déjà pas de bol de s'asseoir sur le chapeau d'un type au répondant musclé,

alors s'il s'agit en plus du [commissaire San Antonio](#), c'est carrément la foire aux emmerdements qui commence pour *Ferdi*, casseur de coffres de seconde zone. Il avoue au policier une étrange commande reçue d'une femme : ouvrir un coffre et ne rien prendre dedans, contre rétribution

bien sûr. De quoi intriguer *Tonio* d'autant que le coffre est celui d'un savant travaillant sur une fusée secrète dont les détails ont fuité, la rendant beaucoup moins secrète, du moins pour le policier qui enquête, ô hasard, sur l'affaire. *Ferdi* n'aura pas le temps de l'ouvrir plus puisque le commissaire le retrouve mort chez lui : « voilà ce que c'est de jouer au gros dur lorsqu'on a un tempérament de marchand de sucettes...»

On l'a déjà dit ¹ : c'est vrai qu'on peut trouver *San Antonio* antipathique via ses côtés macho-je-sais-tout et ce physique avantageux que lui a offert [Frédéric Dard](#), il n'empêche que son langage unique et le scénario toujours plein de rebondissements de ces premiers livres de la saga en font de petits classiques de la littérature policière à la française (même si pas très reconnus à leur parution) ou d'espionnage d'ailleurs puisqu'il en est ici question : un savant disparu, une fusée en construction, des plans détournés vers une puissance étrangère, dites, on n'est pas loin d'*Objectif lune* et compagnie là hein ? Version métaphores et langue verte s'entend !

Cette réédition, vous l'avez vu, est affublée d'une couverture qui n'a pas grand-chose à voir avec la choucroute, on regrettera toujours que les visuels d'origine n'aient pas été conservés, c'est notre côté « c'était mieux avant » et on l'assume totalement.

219 pages

¹ clique donc sur les termes en rouge et les mots-clés.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.